

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

-

**COMPTE DE RESULTAT
ENVIRONNEMENTAL (EP&L)**

2021

K E R I N G



Sommaire

QU'EST-CE QU'UN EP&L ?	3
Périmètre	3
Pourquoi monétiser les impacts environnementaux	4
COMMENT CALCULE-T-ON L'EP&L ?.....	5
Principe général	5
Tier 0 / Opérations et boutiques	5
Tier 1-Tier 2 / Assemblage final et préparation des sous éléments.....	6
Tier 3-Tier 4 / Transformation et production des matières premières.....	7
Usage et fin de vie	8
Monétisation des impacts environnementaux	10
GOUVERNANCE ET CONSOLIDATION DES DONNÉES	10
Remontée des données et contrôles de cohérence	10
Comparabilité	11
Incertitude.....	12

QU'EST-CE QU'UN EP&L ?

Le Compte de résultat environnemental (EP&L) est une démarche volontaire qui permet à une entreprise d'estimer ses impacts sur le capital naturel sur l'ensemble de sa chaîne de valeur et de leur attribuer une valeur monétaire. Cet outil permet de répondre aux enjeux croissants de la comptabilité multi capital sans pour autant faire l'objet à ce jour d'un cadre réglementaire ou normatif.

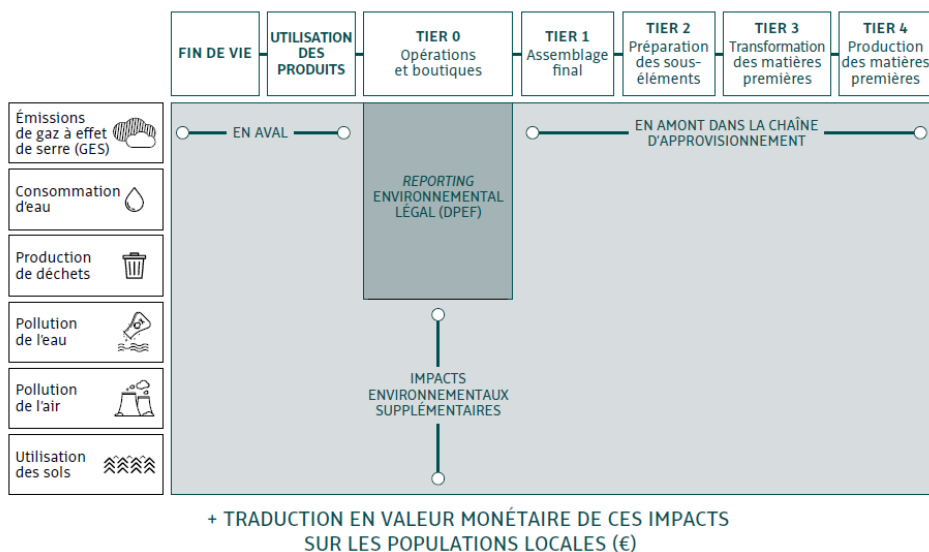
Pour Kering et ses Maisons, l'EP&L représente une façon nouvelle d'appréhender leurs activités. Il dévoile les champs d'améliorations dans lesquels le Groupe peut déployer des solutions qui réduiront significativement l'empreinte environnementale de ses approvisionnements et des procédés de production et de transformation des matières premières.

Périmètre

L'approche EP&L va bien au-delà du reporting environnemental légal (Déclaration de Performance Extra Financière telle que définie par le décret n° 2017-1265) et produit une image bien plus riche et complète des impacts des activités de Kering.

Comme présenté dans le graphe ci-dessous, le périmètre du reporting « réglementaire » reste très limité, en particulier pour les acteurs de la Mode et du Luxe dont les chaînes d'approvisionnement ne font pas partie de leur périmètre juridique.

Un outil tel que l'EP&L prend donc ici tout son intérêt puisqu'il va permettre de mesurer son impact environnemental global au-delà du périmètre juridique ou du périmètre de contrôle opérationnel.



Graphique 1 – périmètre de couverture EP&L vs périmètre légal

L'EP&L englobe donc toutes les activités de Kering mais il faut distinguer :

- **Les activités centrales** liées au produit (design, sourcing, production, distribution, merchandising) qui sont modélisées dans l'EP&L à partir de données d'activité (quantité de matière, consommation d'énergie au niveau fournisseur, etc.) et dont l'impact environnemental est mesuré avec un niveau d'incertitude modéré.
- **Les activités périphériques** (fonctions support, communication, marketing) qui sont modélisées à partir des dépenses et dont l'impact environnemental est estimé à partir d'une approche input output (*voir 2.2 Tier 0 / Opérations et boutiques*) avec un niveau d'incertitude plus élevé. Le poids de ces activités périphériques représente environ 20% de l'impact total EP&L.

Ce modèle input output permet de couvrir les zones d'impacts qui ne seraient pas couvertes par les données primaires issues du reporting Kering ou des données secondaires issues de modèles ACV et donc d'étendre le périmètre EP&L sur l'ensemble des activités Kering, pour lesquelles il n'existe pas de mesure directe possible de l'impact environnemental. Chaque activité est en effet *a minima* couverte par un flux de dépense. Cela implique cependant qu'une activité qui ne serait pas tracée côté finance par un flux de dépense ou remonterait dans une autre entité que Kering ou ses Maisons (par exemple, charge financière chez un fournisseur) ne soit pas couverte dans le périmètre EP&L.

Ne sont pas couverts à ce jour dans l'EP&L :

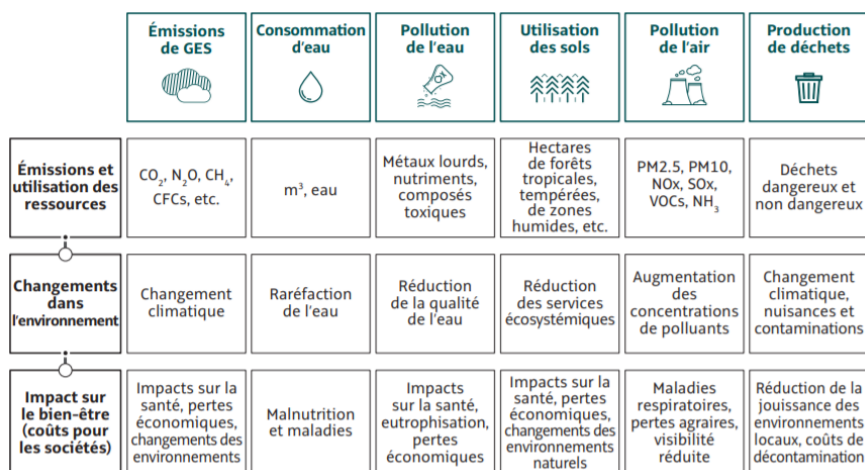
- Les activités sous licence (parfum, cosmétiques)
- Les déplacements domicile-travail des collaborateurs
- Certaines matières particulières n'ayant pas encore fait l'objet d'études (corail, coquillage, nouvelles matières innovantes qui ne sont pas encore modélisées) et dont les volumes utilisés sont non significatifs

Pourquoi monétiser les impacts environnementaux

Au-delà de son périmètre très élargi par rapport aux obligations légales de reporting, le deuxième aspect qui fait de l'EP&L un outil unique réside dans la démarche de monétisation des impacts environnementaux. Cette approche est basée sur l'estimation du coût pour les sociétés d'un changement environnemental.

Elle tient compte du contexte local (densité de population, ressource en eau, état des services écosystémiques, etc. à l'échelle du pays) ce qui permet d'identifier plus facilement les activités dont l'impact environnemental va être majeur.

Une fois monétisés, les impacts environnementaux sont représentés sous une unité commune (€) ce qui permet également de considérer d'éventuels transferts de pollution dans l'analyse. Par exemple, se concentrer sur la réduction des émissions de GHGs peut avoir un impact négatif sur d'autres polluants atmosphériques (particules fines notamment).



Graphique 2 – exemple de cheminement d'impact utilisé dans le cadre de la monétisation

Enfin, une fois monétisés, les impacts environnementaux sont exprimés en € ce qui permet à l'entreprise de mieux appréhender ces enjeux et de les rapprocher des données financières.

Le schéma ci-dessus décrit de façon macro l'approche de monétisation pour chaque catégorie d'impact. L'approche détaillée par catégorie d'impact est décrite dans la note méthodologique PwC : *Valuing corporate environmental impacts*¹.

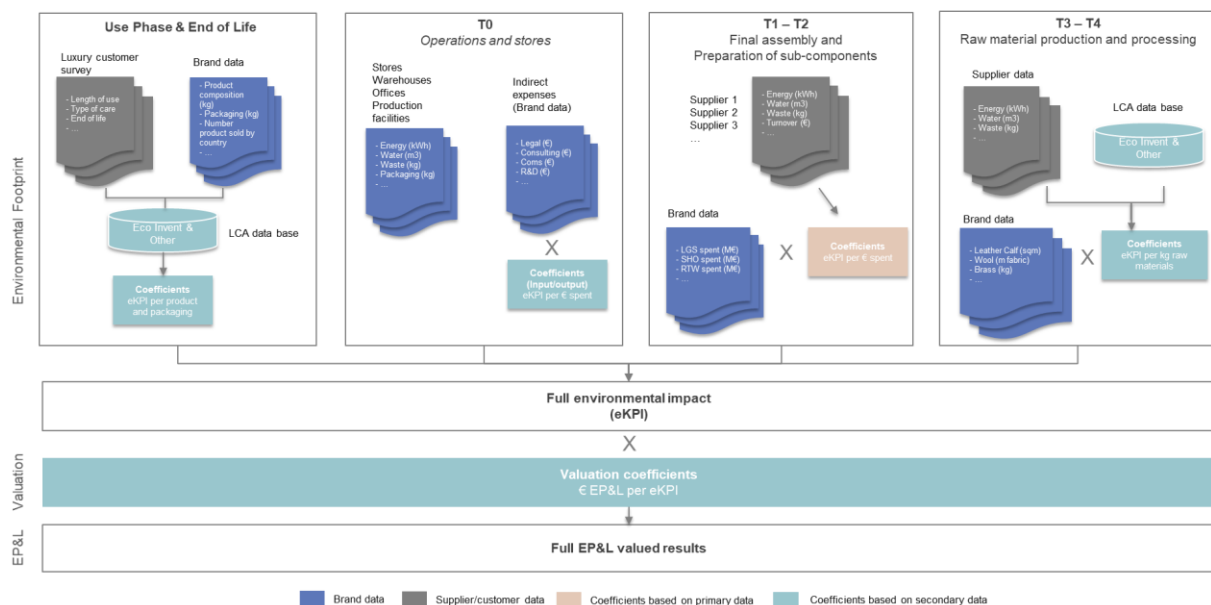
¹ Valuing corporate environmental impacts, PwC <https://www.pwc.co.uk/sustainability-climate-change/assets/pdf/pwc-environmental-valuation-methodologies.pdf>

Kering est pleinement engagé dans les différents travaux d’harmonisation actuels concernant la monétisation des impacts environnementaux. On notera tout particulièrement le projet Européen *Transparent*², conjointement mené par la *Value Balancing Alliance* (VBA), la *Capitals Coalitions* et le *World Business Council for Sustainable Development* (WBCSD) dont l’objectif est de développer une méthodologie standardisée de comptabilité et de monétisation du capital naturel. Cet ensemble de principes comptables environnementaux généralement admis (E-GAAP) ont fait l’objet d’un premier rapport draft pleinement aligné avec l’approche EP&L mise en œuvre par le Groupe Kering.

COMMENT CALCULE-T-ON L’EP&L ?

Principe général

L’EP&L est construit à partir de quatre principaux flux de données auxquels une méthodologie spécifique est appliquée dans le but de convertir ces données d’entrée en impact environnementaux dans un premier temps qui seront ensuite monétisés pour constituer l’EP&L Groupe.



Graphique 3 – schéma simplifié des flux de calcul EP&L

Tier 0 / Opérations et boutiques

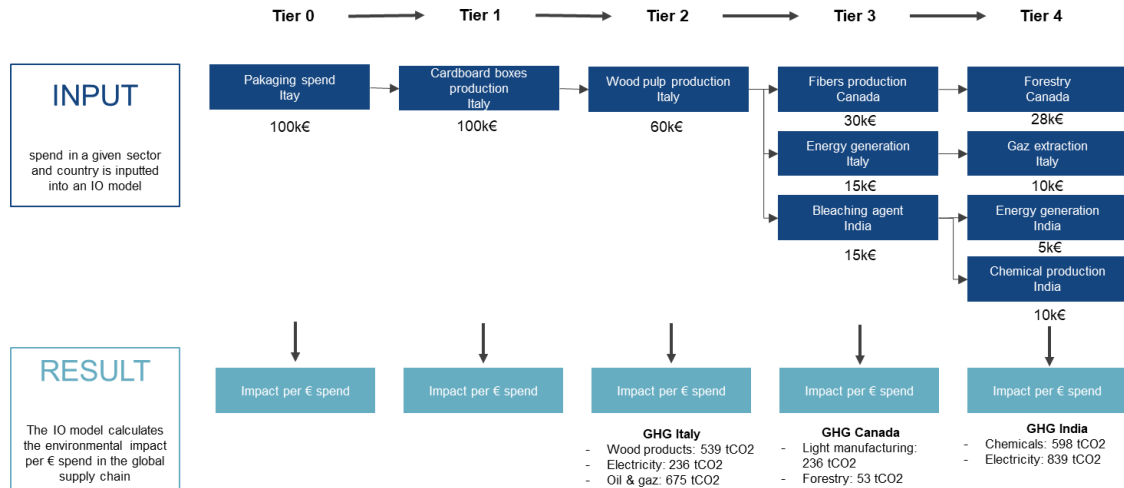
Ce périmètre étant déjà couvert par le **reporting environnemental réglementé**, la première étape consiste à extraire les données environnementales consolidées (consommations d’énergie, quantité de déchets produits, consommation d’eau, consommation de packaging, transports, etc.). Cet exercice fait l’objet d’une *note méthodologique détaillée*³ et publiée sur le site web de Kering.

Ces données couvrant exclusivement le retail (boutiques opérées en propre), il s’agit ensuite d’ajouter les impacts du **wholesale**. Ceux-ci sont estimés en appliquant le coefficient $1+(CA\ wholesale/CA\ Retail)$ aux données environnementales du retail. On considère ainsi que les impacts environnementaux mesurés sur le périmètre *Retail* sont transposables aux activités *Wholesale*.

² The Value Balancing Alliance and the Capitals Coalition have joined forces with the World Business Council for Sustainable Development (WBCSD) to develop a set of environmental generally accepted accounting principles (E-GAAP) to help the private sector shift towards a more sustainable financial and economic system. A common methodology will help mainstream sustainable economic activity in Europe and the rest of the world. The **Transparent Project** will develop a standardized natural capital accounting and valuation methodology that businesses can use in their decision-making and external disclosure. https://ec.europa.eu/environment/biodiversity/business/news/news-224_en.htm

³ Note méthodologique reporting environnemental 2021 : <https://keringcorporate.dam.kering.com/m/7d97ac166fd483e9/original/Kering-Note-Méthodologique-sur-le-reporting-environnemental-FY21.pdf>

L'étape suivante consiste à ajouter les impacts périphériques liés aux dépenses support (hors matière et produits) telles que la communication, le marketing, la R&D, le conseil. A ces dépenses est appliqué un modèle **EEIO** (*Environmentally Extended Input Output model*) qui permet de suivre ce flux monétaire à travers différents secteurs d'activités et différents pays tout en y accolant les impacts environnementaux (Gaz à effet de serre, eau, déchets...) correspondants à la moyenne de ces différents secteurs comme illustré ci-dessous :



Graphique 4 – Exemple d'application de l'approche EEIO (Environmentally Extended Input Output model)

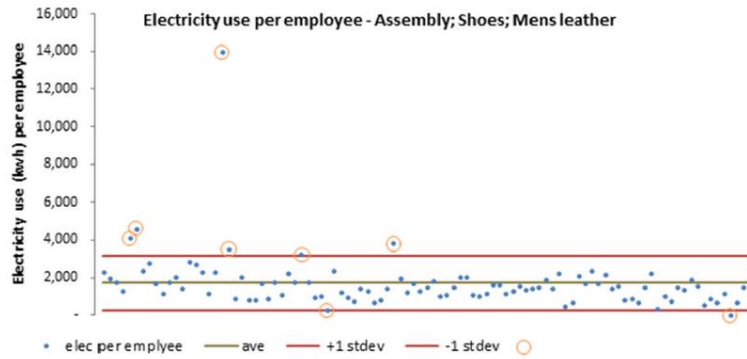
Les données provenant du modèle EEIO sont produites avec le support de **PwC** et s'appuie notamment sur la base de données internationale GTAP (Global Trade Analysis Project). Celle-ci décrit les flux commerciaux bilatéraux, la production, la consommation, et l'utilisation intermédiaire de biens et services. Des données satellitaires pour les émissions de gaz à effet de serre ou l'utilisation des sols viennent enrichir la base. Un logiciel permet son agrégation à différents niveaux de détail, sectoriels ou régionaux.

Tier 1-Tier 2 / Assemblage final et préparation des sous éléments

Les données d'entrée utilisées pour cette étape sont les dépenses réalisées par les Maisons auprès de leurs fournisseurs directs et consolidées au niveau Business Unit (Maroquinerie, Chaussure, Prêt-à-Porter...). Ces dépenses sont ensuite multipliées par des coefficients du type **Impact environnementaux / € dépensé** ce qui permet d'obtenir les impacts environnementaux qui sont répartis à travers les différentes activités des Tier 1 et Tier 2 et par pays. Il est à noter que les dépenses qui ne seraient pas consolidées en € au niveau des marques mais dans une autre devise sont converties en € grâce à la moyenne cumulée sur l'année du taux de change.

Ces coefficients *Impact environnementaux / €*, aussi appelés **multipliers** ont été construits à partir d'une collecte de données menée auprès des fournisseurs qui permet de collecter leur consommation d'énergie, d'eau, leur production de déchets ainsi que d'autres données d'activité (chiffre d'affaire, nombre d'employés, surface, nombre d'unités produites). Une approche statistique permet de déterminer l'échantillon de fournisseurs (qui doit représenter 80% des dépenses totales) à sonder en fonction des activités réalisées, du pays d'implantation et de leur taille. Une règle d'extrapolation basée sur les dépenses a ensuite permis d'étendre les impacts environnementaux aux fournisseurs qui n'ont pas été couverts par cette collecte de données primaires.

Lors de la consolidation des données fournisseurs, un certain nombre de contrôles sont effectués notamment en comparant les intensités par fournisseurs comme décrit ci-après, ce qui permet d'identifier les valeurs incohérentes. Les données collectées auprès des fournisseurs ont également été comparées avec les valeurs de référence de l'industrie lorsqu'elles sont disponibles, par exemple à travers les *EU Best Available Techniques reference documents (BREFs)* qui listent pour différentes activités industrielles les valeurs moyennes de consommation d'énergie ou d'émissions atmosphériques.



Graphique 5 – exemple de contrôles de valeurs atypiques dans le cadre de collecte de données fournisseurs

Le set principal de données fournisseurs est enrichi et renouvelé au fil du temps en se concentrant sur les matières et activités présentant le plus d'impact ou les zones imparfaitement couvertes en raison d'un échantillon de fournisseurs trop limité.

Tier 3-Tier 4 / Transformation et production des matières premières

Ces étapes de production constituent la majeure partie des impacts environnementaux. Les données collectées pour le calcul des Tier 3 et 4 sont donc particulièrement exhaustives et détaillées. Par ailleurs un soin particulier est apporté à la méthode d'estimation des impacts environnementaux dans le but d'en réduire l'incertitude.

Pour cette étape, ce sont les quantités de matières qui sont collectées auprès des Maisons. Basés principalement sur des données d'achats, les volumes de cuir, de coton, de laine de métaux etc. sont remontés par les Maisons et chaque matière est tracée selon son pays de sourcing ou d'achat et son fournisseur. Une série de questions additionnelles sur la traçabilité ou d'éventuelles certifications permettent de déterminer si ces volumes de matières sont traçables ou non et s'ils sont alignés avec les *Kering Standards*⁴ sur la base des déclarations fournisseurs. Des coefficients ou *multipliers* du type *Impact environnementaux / kg de matière* sont ensuite appliqués.

Données ACV

Ces *multipliers* sont issus de données fournisseurs directement collectées par Kering, d'études bibliographiques ou bien d'ACV (Analyse de cycle de vie) qui est une méthode d'évaluation normalisée (ISO 14040 et 14044) permettant de réaliser un bilan environnemental multicritère et multi-étape d'un système (produit, service, ou procédé) sur l'ensemble de son cycle de vie. Ces données ACV sont accessibles via des bases de données spécialisées comme EcoInvent qui est principalement utilisée dans le cadre de l'outil EP&L.

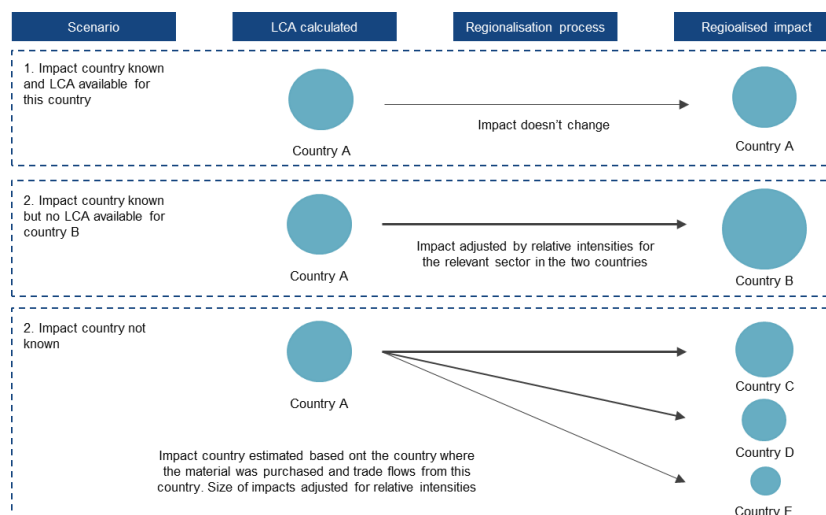
Régionalisation des impacts

Les données ACV sont spécifiques à une matière, un process et un pays. Mais le pays de base de l'ACV ne correspond pas toujours au pays depuis lequel les matières sont sourcées.

Pour pallier ce problème et représenter au mieux la supply chain des Maisons, les données ACV vont être **régionalisées** selon le modèle ci-contre.

Deux autres étapes clés permettent d'ajuster les données ACV dans le but d'en réduire l'incertitude :

⁴ *Kering Standards for raw materials and manufacturing processes*
<https://keringcorporate.dam.kering.com/m/1eabb7d1213c188/original/Standards-Kering-relatifs-aux-matieres-premieres-et-aux-processus-de-fabrication-2021.pdf>



Graphique 6 – schéma des différentes options de régionalisation

Ajustement de l'impact sur l'utilisation des sols

Pour les matières d'origine animal (cuir, laine...), l'impact land use, c'est-à-dire le nombre d'hectares (Ha) nécessaires à la production d'1 kg de matière est un des principaux drivers de l'impact environnemental. Là encore dans le but d'améliorer la qualité de la donnée, le nombre d'Ha issu de l'ACV est remplacé au profit d'une approche plus spécifique. En effet, nous utilisons la base de données de la FAO fournissant d'un côté le tonnage de production animale par pays et de l'autre côté le nombre d'Ha utilisés pour l'élevage. Ces chiffres permettent de déterminer le nombre d'Ha nécessaire pour la production d'1kg de matière animale de façon bien plus précise que la valeur fournie par une ACV (meilleure représentativité géographique et réduction de l'incertitude).

Ajustement de l'électricité

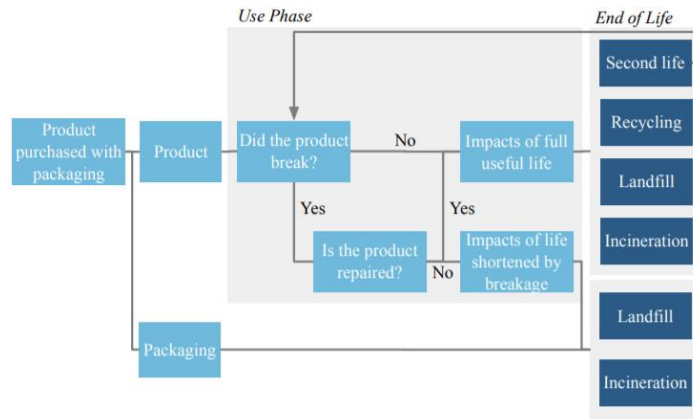
Au-delà de l'impact carbone, la plupart des données ACV fournissent la quantité d'électricité associée à un process donné. Dans le cas où la consommation d'électricité du procédé est fournie, un ajustement est effectué pour ajuster les impacts de production d'électricité au pays concerné. Là encore pour améliorer la qualité de la donnée et vu l'importance de l'impact sur le changement climatique, nous comparons le pays de base de l'ACV avec le pays à partir duquel nous sourçons la matière. Si ces 2 pays sont différents, les impacts environnementaux liés à l'usage de l'énergie sont soustraits de l'ACV de base puis recalculés en utilisant la consommation d'énergie multipliée par le facteur d'émission⁵ spécifique au pays de sourcing.

Usage et fin de vie

Fin 2019, une **étude consommateurs** a permis de déterminer les habitudes d'usage des clients du Luxe (échantillon de 3 000 clients) à travers 6 pays (France, Chine, UK, Italy, Japon, USA) pour 4 familles de produits : maroquinerie, prêt-à-porter, chaussure, soie et accessoires.

Ont ainsi été déterminés les durées d'utilisation par famille de produits, les types d'entretiens et leur fréquence (lavage en machine, lavage à sec, teinturerie, réparation, etc.) ainsi que le comportement en fin de vie (vente, don, élimination).

⁵ La liste des facteurs d'émissions utilisés ainsi que leur source sont détaillés dans la Note méthodologique sur le reporting environnemental <https://keringcorporate.dam.kering.com/m/7d97ac166fd483e9/original/Kering-Note-Methodologique-sur-le-reporting-environnemental-FY21.pdf>



Graphique 7 – exemple d’arbre logique pour déterminer le scénario de fin de vie d’un produit

En parallèle, des données ACV ont été utilisées pour quantifier l’impact environnemental lié à ces différents scénarios d’entretien et de fin de vie selon les pays avec le support de PwC. Des coefficients ou **multipliers** du type **Impact environnementaux / produits** ont ainsi pu être constitués pour déterminer d’une part les impacts liés à l’usage et d’autres part les impacts liés à la fin de vie des produits.

Cette approche étant relativement récente, des études plus poussées sont attendues pour réduire l’incertitude liées à la méthodologie, en particulier concernant la modélisation de certaines matières pour estimer leur fin de vie.

Les données d’activités collectées côté Maison sont, pour chaque sous-catégorie de produit :

- Composition (kg par type de matière) du produit et de son packaging
- Nombre de ventes par pays

Le poids de chaque produit représentatif et de son packaging est multiplié par le coefficient donnant les impacts environnementaux liés à l’usage et à la fin de vie. Le tout est ensuite multiplié par le nombre total d’item vendus par pays.

Les catégories de produits sont listées ci-dessous :

Business Unit	Gender	Product category
Leather goods	N/A	Fabric belt
		Fabric handbag
		Fabric luggage
		Fabric purse/clutch
		Leather belt
		Leather handbag
		Leather luggage
		Leather purse/clutch
		Other
		Other
Ready to wear	Menswear	Dress (suit)
		Fabric tops
		Jacket/coat
		Knitted tops
		Skirt & Trouser
	Womenswear	Dress
		Fabric tops
		Jacket/coat
		Knitted tops
		Skirt & Trouser
N/A	Other	
Shoes	N/A	Classic shoes
		Leather sport shoes
		Textile sport shoes
		Other
Silk	Menswear	Gloves
		Handkerchief
		Hats
		Scarf
		Socks
		Tie
	Womenswear	Gloves
		Handkerchief
		Hats
		Scarf
		Socks
		Other
	N/A	Other

Graphique 8 – liste des sous-catégories de produits utilisés dans le cadre des calculs d’impacts liés à l’usage et à la fin de vie des produits

Monétisation des impacts environnementaux

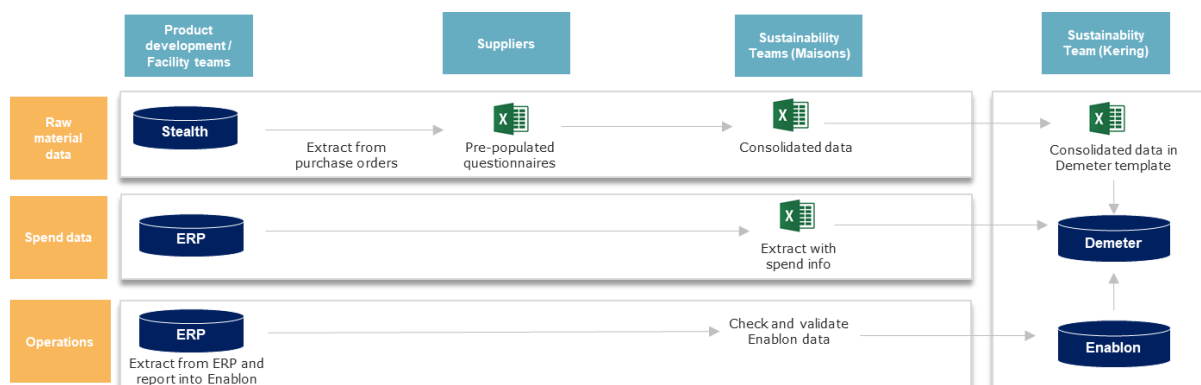
A l'issue des étapes décrites en 2.2 à 2.5, on obtient l'impact environnemental (eKPI) correspondant à une année d'activité sur le périmètre de l'ensemble de la chaîne de valeur de Kering et de ses Maisons. L'étape finale consiste à appliquer les facteurs de monétisations à chaque eKPI en fonction de son pays d'impact pour obtenir l'EP&L Groupe consolidé sous la même unité (€).

Comme décrit en 1.2, l'approche de monétisation générique est présentée en détail dans la note méthodologique PwC : *Valuing corporate environmental impacts* (<https://www.pwc.co.uk/sustainability-climate-change/assets/pdf/pwc-environmental-valuation-methodologies.pdf>).

Pour plus de transparence et dans un esprit de partage, Kering a mis en place dès 2019 une *plateforme open source*⁶. Celle-ci permet de naviguer à travers les résultats EP&L du Groupe mais aussi d'accéder aux bases de données sous-jacentes, en particulier les **multiplieurs** en valeurs absolues (eKPI) et monétisées (€). A titre indicatif, le **coût sociétal du carbone** utilisé dans le cadre de l'EP&L est de **86,40 €** pour 2021.

GOVERNANCE ET CONSOLIDATION DES DONNÉES

Remontée des données et contrôles de cohérence



Graphique 9 – représentation schématique des contrôles de cohérence réalisés lors de la remontée des données d'entrée EP&L

Au-delà des données d'opérations qui sont tracées dans l'outil de reporting environnemental et qui ont fait l'objet d'une note dédiée, les principaux flux d'information utilisés dans le cadre de l'EP&L (matières premières utilisées dans les collections et dépenses fournisseurs) sont extraites des systèmes de gestion internes aux Maisons. Du fait des différents systèmes utilisés à travers les Maisons, les données EP&L ne sont pas chargées directement à partir des ERP des marques mais passent par des extractions qui font l'objets de contrôles de cohérences avant d'être reformatés et suivre les process de calculs.

Par ailleurs, si les bases de gestion d'ordre d'achat (Stealth) tracent de façon standard la description du fournisseur et les quantités de matière facturées, elles ne permettent pas toujours de déterminer la traçabilité (pays d'origine de la matière ou certification). Les Maisons vont donc dans un deuxième temps interroger leurs fournisseurs pour collecter ces compléments d'informations qui permettront *in fine* de compléter les informations requises pour l'EP&L.

⁶ Plateforme Open source EP&L : <https://kering-group.opendatasoft.com/>

Côté Kering, des processus de contrôle et d'automatisation ont donc progressivement été mis en place pour réduire le risque d'erreur. Il s'agit par exemple :

	Contrôles internes	Vérifications externes
T3-4 Matières premières	<p><i>Contrôles automatiques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Template Xls avec listes fixes et facteurs de conversion - Formatage conditionnel pour identifier les pays de sourcing non cohérents - Application de règles automatiques pour déterminer l'alignement avec les Kering Standards et le niveau de traçabilité - Accès aux logs d'erreurs <p><i>Contrôles manuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Revue analytique des données sur 3 ans - Justification des variations significatives (+/- 20%) - Revue des données par les experts internes (notamment <i>Materials Innovation Lab</i>) 	<p><i>Vérifications externes menées sur une sélection de matière et processus clés, notamment :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Cuir - Fibres animales - Laiton - Or <p><i>Avec des tests de détail réalisés pour :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Gucci - Saint Laurent - Bottega Veneta - Boucheron
T1-2 Données fournisseurs	<p><i>Contrôles automatiques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Saisie direct des données d'input dans l'outil de calcul EP&L - Accès aux logs d'erreurs <p><i>Contrôles manuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Revue analytique des données sur 3 ans - Justification des variations significatives (+/- 20%) 	<p>Vérifications externes menées sur une sélection de processus clés. Avec des tests de détail réalisés pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gucci - Saint Laurent - Bottega Veneta - Boucheron
T0 Operations	<i>Voir Note Méthodologique Reporting environnemental 2021</i>	
Usage et fin de vie	<p><i>Contrôles automatiques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Saisie direct des données d'input dans l'outil de calcul EP&L - Accès aux logs d'erreurs <p><i>Contrôles manuels</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Revue analytique des données sur 3 ans - Justification des variations significatives (+/- 20%) 	<p>Vérifications externes menées sur une sélection de processus clés.</p>

A l'issue de ces contrôles, tous les points soulevant question sont soumis aux Maisons et pourront faire l'objet de modification dans la donnée remontée si c'est nécessaire.

Comparabilité

L'approche EP&L reste une démarche relativement récente, il est donc logique qu'elle subisse l'effet d'améliorations méthodologiques ou de variation de périmètre puisqu'au fur et à mesure de la pratique, les efforts menés vont par exemple permettre un niveau de détail accru dans la collecte des données.

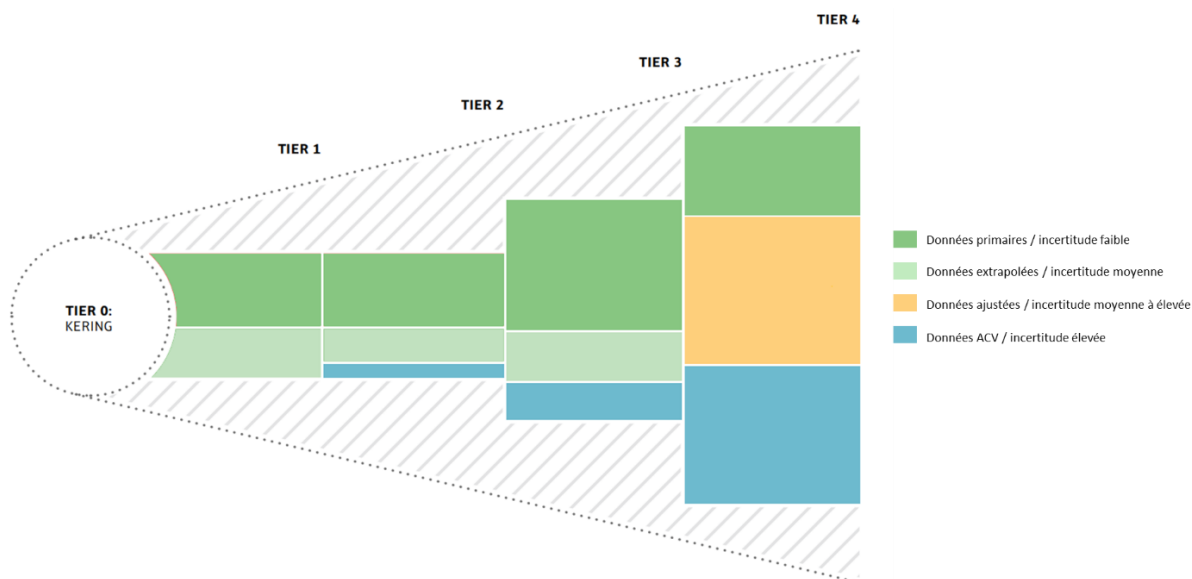
Ainsi, une nouvelle étude ACV, une mise à jour dans la monétisation des impacts carbone ou encore l'ajout d'une nouvelle activité (Kering Eyewear) fausseraient la comparabilité des résultats d'une année sur l'autre et donc la mesure de notre progression vis-à-vis des objectifs.

Pour s'affranchir de ces variations et garantir une comparabilité des résultats année après année, nous définissons une année de méthodologie en plus de l'année de référence ce qui nous permet dans le cas d'une variation de

méthodologie ou de périmètre lors de l'année n de recalculer à méthodologie constante les années précédentes. Dans le cas d'une variation de périmètre comme l'ajout d'une nouvelle business unit (Kering Eyewear) ou d'une nouvelle activité (usage et fin de vie), la bonne pratique consiste à exclure du périmètre de comparaison la nouvelle entité. Par exemple, la baseline de l'objectif de réduction de notre intensité EP&L est 2015 et Kering Eyewear a été intégré à l'EP&L en 2017. Cette business unit est donc exclue du périmètre de notre objectif 2015 – 2025.

Incertitude

On l'aura compris, l'approche EP&L est plus une méthode d'estimation globale des impacts environnementaux qu'un outil de mesure précis. De nombreuses hypothèses et estimations sont prises à la fois lors de la collecte des données d'entrée, au niveau du calcul des impacts environnementaux et enfin lors de la monétisation des impacts environnementaux. Le schéma ci-dessous donne une estimation des niveaux d'incertitudes en fonction de la source des données utilisées pour les calculs. Les standards européens tels que le *Product Environmental Footprint* (PEF), pourrait fournir une méthode d'estimation des niveaux d'incertitudes à étudier dans le cadre de l'EP&L.



Graphique 10 – représentation schématique des niveaux d'incertitude en fonction du type de données

Empowering Imagination

sustainability@kering.com

<https://www.kering.com/fr/developpement-durable>